

HISTOIRE GEOGRAPHIE ET GEOPOLITIQUE DU MONDE CONTEMPORAIN

Cette session 2006 était la première à porter sur les nouveaux programmes lancés en 2004.

Les sujets proposés s'efforçaient donc de respecter l'esprit de ces nouveaux programmes, sans modifier la structure de l'épreuve qui associe toujours dissertation, question de cours et croquis. Il semble que ni les programmes ni les sujets n'aient déstabilisé les candidats : les résultats d'ensemble sont convenables, un peu au-delà de 10/20. D'une session à l'autre les acquis constatés les années précédentes (forme, présentation, niveau de connaissance) tendent à se stabiliser. Cela témoigne au moins d'une préparation sérieuse pour la majorité des candidats. La proportion de copies très mauvaises et indigentes, demeure en particulier assez faible, ce qui est encourageant. Cela dit, cette proportion résiste, et représente entre 5 et 8 % selon les lots. Globalement, le niveau du concours se maintient donc.

Les copies se partagent à peu près également entre les deux sujets de dissertation. Celui sur l'Afrique face à l'Europe depuis les indépendances a donné lieu à des résultats légèrement meilleurs. Les connaissances et la réflexion géopolitique ont été satisfaisantes. L'aspect géopolitique de la réflexion paraît plaire aux candidats, ce qui est un encouragement pour la mise en œuvre des nouveaux programmes. Les moins bonnes copies s'égarèrent dans les difficultés de l'Afrique en général, ce qui n'est pas le sujet. Le sujet « Mondialisation et cadre national, quelles interactions ? » demandait une réflexion objectivement un peu plus difficile car il fallait confronter des phénomènes complexes et des échelles différentes. La moyenne est un peu moins bonne à cause des copies qui se contentent de considérations trop générales sur la globalisation, sans entrer vraiment dans le sujet proposé.

La question de cours sur le keynésianisme, comme pensée et pratique économiques dominantes pendant une trentaine d'années est plutôt bien connue de la majorité. En revanche une petite minorité l'ignore totalement, ou commet des contresens complets. Les résultats sont là très tranchés.

Le croquis portait sur les niveaux de développement et la structuration de l'espace économique en Amérique. Le niveau est correct, mais le sujet est à vrai dire très classique. Il reste des croquis muets ce qui est le comble pour un exercice de communication. Un certain étonnement devant la connaissance médiocre des grandes métropoles émergentes d'Amérique latine, en particulier de Sao Paulo, souvent ignorée. Les étudiants sont parvenus ces dernières années à une bonne connaissance de l'Asie, il faut qu'ils fassent de même avec l'Amérique latine.